

Editorial

Genuss, Gemütlichkeit, Gastfreundschaft

Was haben das Heirassa-Festival, das Appenzeller Ländlerfest und der Schweizer Folklorenachwuchs-Wettbewerb gemeinsam? Es gibt sie endlich wieder. Mit den Organisatoren von Weggis ziehe ich heute und hier die gleiche Bilanz: Die Freude und die Volksmusik sind zurück. Und so schön: Statt sich über die behördlich verordneten 3G-Auflagen (geimpft, getestet, genesen) zu ärgern, ist es allen gelungen, etwas Positives aus diesen 3G zu machen: Genuss, Gemütlichkeit, Gastfreundschaft.



Plaisir, convivialité et hospitalité

Quel est le point commun entre le festival Heirassa, la «Ländlerfest» d'Appenzell et la rencontre de la relève suisse du folklore? Ils ont tous pu avoir lieu! Je tire personnellement le même bilan que les organisateurs du festival de Weggis: la joie et la musique populaire sont de retour. Et de plus: au lieu de nous agacer au sujet des mesures imposées par les autorités en matière de 3G (vaccinés, testés, guéris), nous avons tous réussi à faire quelque chose de positif de ces 3G: plaisir, convivialité et hospitalité.

Ich möchte allen herzlich danken, die zum Erfolg dieser (wieder erwachten) Anlässe beitrugen: Den Hundertschaften von ehrenamtlich tätig Helfenden, den kreativen Organisatoren, aber vor allem euch Musikanten. Ihr habt mit eurem Können, mit eurer Liebe und mit eurer Leidenschaft für die Volksmusik dem überall zahlreichen Publikum unvergessliche Stunden des Glücks – vielleicht auch des Vergessens der aktuellen Sorgen – beschert und damit beste Werbung für uns, für einen wichtigen Teil unserer Schweizerischen Volkskultur, gemacht.

Es stört und schmerzt mich deshalb ungemein, wenn wichtige und repräsentative Elemente unserer Volkskultur politisch missbraucht werden – seien dies Treicheln oder Trachten – um gegen Entscheide unserer Behörden zu opponieren, zu demonstrieren. Ich wage die Aussage, dass dies unter dem Strich für uns alle kontraproduktiv ist, weil damit alle in die gleiche Ecke gestellt werden. Und dies darf nicht sein. Nach wie vor sind wir alle auf das Wohlwollen, die Unterstützung der Gesellschaft angewiesen. Spätestens dann, wenn wir bei Sponsoren um finanzielle Unterstützung anklopfen oder geeignete Städte für die Durchführung eines nächsten Grossanlasses suchen müssen ...

Ich wünsche euch eine besinnliche Adventszeit und «es guets Nöis. Bliibet gund!»

Ursula Haller, Zentralpräsidentin

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces événements qui sont de retour: les centaines de bénévoles, les organisateurs créatifs, mais surtout vous, les musiciennes et musiciens: grâce à votre talent, à votre amour et à votre passion pour la musique populaire, vous avez offert au public, partout nombreux, des heures inoubliables de bonheur – peut-être leur avez-vous aussi fait oublier les préoccupations du moment – et vous avez ainsi fait la meilleure publicité pour nous, pour une partie importante de notre culture populaire suisse.

C'est pourquoi je suis extrêmement choquée et peinée lorsque des éléments importants et représentatifs de notre culture populaire – qu'il s'agisse de sonnaillies ou de costumes traditionnels – servent à s'opposer aux décisions de nos autorités, à manifester. J'ose dire qu'en fin de compte, cela est contre-productif pour nous tous, car tout le monde est mis dans le même panier. Or, ce n'est pas possible. Nous dépendons tous de la bienveillance et du soutien de la société. Au plus tard lorsque nous devrons frapper à la porte des sponsors pour obtenir un soutien financier ou chercher des lieux appropriés pour l'organisation d'un prochain grand événement ...

Je vous souhaite de passer une période de l'Avent sereine et une bonne année. Prenez soin de vous!

Ursula Haller, présidente centrale